

DevOps : les salaires orientés à la hausse... aux États-Unis surtout

Puppet, éditeur de solutions d'automatisation de livraison logicielle, a publié son [rapport annuel](#) sur les salaires des DevOps (alliant développement et opérations IT).

Plus de 3000 professionnels dans le monde ont répondu au sondage. Ils travaillent pour la plupart aux États-Unis (39% de l'échantillon), en Europe (29%) et en Asie (18%).

Aux États-Unis, les [rémunérations](#) sont plus élevées. Ainsi, la fourchette salariale la plus courante pour les DevOps américains (23%) est comprise entre 100 000 et 125 000 dollars par an. 20% gagnent entre 75 000 et 100 000 dollars et 19% entre 150 000 et 250 000.

Des salaires orientés à la hausse, selon le rapport. « D'une année sur l'autre, les salaires des managers et spécialistes DevOps progressent. Mais les niveaux de revenus sont supérieurs aux États-Unis », a souligné le fournisseur de solutions.

L'Asie n'est pas en reste toutefois. 26% de ses DevOps gagnent entre 75 000 et 100 000 dollars. Les niveaux les plus élevés ont été constatés au Japon et à Singapour.

En Europe (hors Royaume-Uni), le plus grand nombre de DevOps (25%), exécutants et managers inclus, gagnent entre 50 000 et 75 000 dollars par an. 19% sont rémunérés entre 35 000 et 50 000 dollars par an et 17% entre 75 000 et 100 000 dollars sur douze mois.

En France, les niveaux de salaires dans la profession sont inférieurs.

La France en retrait

25% des DevOps français déclarent entre 35 000 et 50 000 euros de salaires par an et 22% entre 25 000 et 35 000 euros. Par ailleurs, davantage de répondants français (10%) se situent dans la fourchette salariale la plus basse (moins de 25 000 euros par an).

Au Royaume-Uni et en Allemagne, les DevOps se positionnent généralement dans des tranches salariales plus confortables. Ainsi, 25% des DevOps britanniques et 24% des DevOps allemands gagnent entre 50 000 et 75 000 euros.



« En France, 57% des DevOps déclarent des salaires inférieurs à 50 000 dollars par an, alors que ce taux est de 43% en Europe et ne dépasse pas 37% en Allemagne. Dans la tranche salariale supérieure, 30% des répondants allemands déclarent gagner plus de 100 000 dollars, contre 12% seulement en France et 16% en Europe », observe Puppet.

En plus de modèles propres à chaque pays, ces disparités peuvent s'expliquer, selon l'éditeur, par le plus grand nombre d'entreprises d'envergure mondiale basées en Allemagne.

(crédit photo © shutterstock)